

GÉRARD DE CREMER

OU

M E R C A T O R ,

GÉOGRAPHIE FLAMAND.

RÉPONSE

à la Conférence du D^r Breusing, Directeur de l'Ecole de navigation à Brême,
tenue à Duisbourg, le 30 Mars 1869.

PAR LE D^r J. VAN RAEMDONCK.



ST. NICOLAS.

TYP. DE J. EDM, RUE NOTRE-DAME, N^o 68.

1870.

A Monsieur Le Gouverneur d'Anvers
Homage de la part de l'auteur
D^r J. Van Raemdonck

GÉRARD DE CREMER ou MERCATOR,

Géographe Flamand.

À

GÉRARD DE CREMER

OU

M E R C A T O R ,

GÉOGRAPHE FLAMAND.

RÉPONSE

à la Conférence du Dr Breusing, Directeur de l'École de navigation à Brême,
tenue à Duisbourg, le 30 Mars 1869.

PAR LE D^r J. VAN RAEMDONCK.



ST. NICOLAS,

TYP. DE J. EDM, RUE NOTRE-DAME, N^o 68.

1870.

À

AVANT-PROPOS.

« Nous avons aujourd'hui le droit et le devoir de revendiquer, dans la personne de Gérard Mercator, une partie de la gloire Allemande. C'est avec cette intention que nous avons mis la main à l'œuvre, et c'est dans cet esprit que nous voulons terminer son monument »¹.

Comme on le devine aisément, ces paroles prononcées, le 3 août 1869, lors de la pose de la première pierre du monument de Mercator qu'on se propose d'élever à Duisbourg, ont été un des mobiles qui nous ont fait écrire le petit ouvrage qu'on va lire.

Nous nous appliquons ces paroles, et nous disons à notre tour : si quelqu'un a le droit et le devoir, non de revendiquer, mais de sauvegarder, dans la personne de Mercator, une des gloires Belges et de répondre au docteur Breusing qui a voulu nous la ravir, c'est bien celui qui, après six années de recherches et d'études, vient de publier la Biographie du grand géographe, et qui croit que le patriotisme, comme la piété filiale, est un sentiment qui oblige.

1. Und so haben wir heute das Recht und die Pflicht, auch mit diesem Manne ein Stück deutscher Ehre zurückzufordern. In diesem Sinne sind wir an das Werk gegangen und in diesem Geiste wollen wir dieses Denkmal vollenden. (*Discours prononcé, le 3 août 1869, par M^r Keller Bourgmestre à Duisbourg, lors de la pose de la première pierre d'un monument à y élever à Mercator.*)

Oui, c'est notre droit et notre devoir : notre droit, parce que nous appartenons à cette famille Belge qu'on voudrait déposséder d'un de ses glorieux enfants; et notre devoir, puisque, après avoir plaidé la nationalité Flamande de Mercator en première instance, ce serait une lâcheté de reculer en appel.

Nous exprimons cependant nos regrets de ce que le directeur de l'École de navigation de Brème nous ait forcé à prendre position contre l'Allemagne et particulièrement contre la ville de Duisbourg; et nous craignons que, malgré nous, notre présente réponse ne provoque un antagonisme entre les Allemands et les Flamands, deux peuples d'une même souche et si bien faits pour fraterniser et s'entendre. Nous craignons que notre écrit ne mécontente la ville de Duisbourg qui, elle aussi, prépare un monument à l'illustre « étranger » qu'elle accueille, jadis, avec une hospitalité qui l'honore. Nous craignons surtout qu'il n'afflige un de ses honorables habitants, à l'amitié duquel nous tenons et qui verra peut-être avec peine quelques-uns des documents qu'il nous a procurés servir à un usage auquel il ne les destinait pas. Nous lui en demandons pardon, et nous le prions de se rappeler que nous nous trouvons dans le cas de légitime défense, et qu'à la voix du droit et du devoir nul ne peut faillir.

St. Nicolas, 1 Mai 1870.

D^r J. VAN RAEMDONCK.